

sont rarement , ils réfléchissent médiocrement ; mais , en revanche , ils sont forts quand ils décident d'après autrui. Deux ou trois prétendus sages , dont le nom & les Livres leur sont à peine connus , voilà les oracles sur l'autorité desquels ils se reposent froidement : aussi , lorsqu'on les attaque , tout leur art consiste à se défendre par les noms qu'ils ont soin de citer , ou quelquefois par des paroles vagues & indéterminées.

Il existe des substances. Car , outre qu'on ne se dissimule point à soi-même l'existence de son ame , c'est-à-dire , d'un sujet invariable & parfaitement indépendant des diverses modifications qui l'agitent successivement ; outre que ces modifications , suivant Mr. Descartes , seroient pour nous des ténèbres , si nous ne connoissions la substance à laquelle elles appartiennent , on fait que s'Gravesande lui-même a donné une définition de la substance , par conséquent qu'il en a eu l'idée : *Et qu'est-ce qu'une idée sans modèles , si non un tableau qui ne représente rien ?*

On déploie ensuite le riche fond de connoissances que l'homme puise dans son sens intime. On extrait de la nature de l'ame quatre propriétés universelles , la sensibilité , l'intelligence , la volonté , la mémoire. On en spécifie exactement les principaux caractères. On s'arrête avec complaisance sur les effets surprenans de l'intelligence humaine. « Veut-elle entrer
» dans la carrière des sciences ? elle n'est point
» effrayée de ce lointain prodigieux que les
» Mathématiques lui laissent entrevoir dans les
» vastes routes de l'infini.

» Les conquêtes de Newton , des Leibnitz ,
» dans